

HMG GLOBETROTTER

Part I

+ 8,64 % par rapport au MSCI World AC sur 1 an

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures

Gérant : Marc Girault



Informations pratiques

Forme juridique
FCP de droit français

Date de création
1 juillet 2005

Valorisation
Quotidienne

Frais de gestion
1,25% TTC

Com. de surperformance
10% au-delà du MSCI World AC

Commission de souscription
Néant

Affectation des résultats
Capitalisation

Dépositaire
Natixis

Valorisateur
Natixis

Commissaire aux comptes
KPMG

Code ISIN
FR00101201459

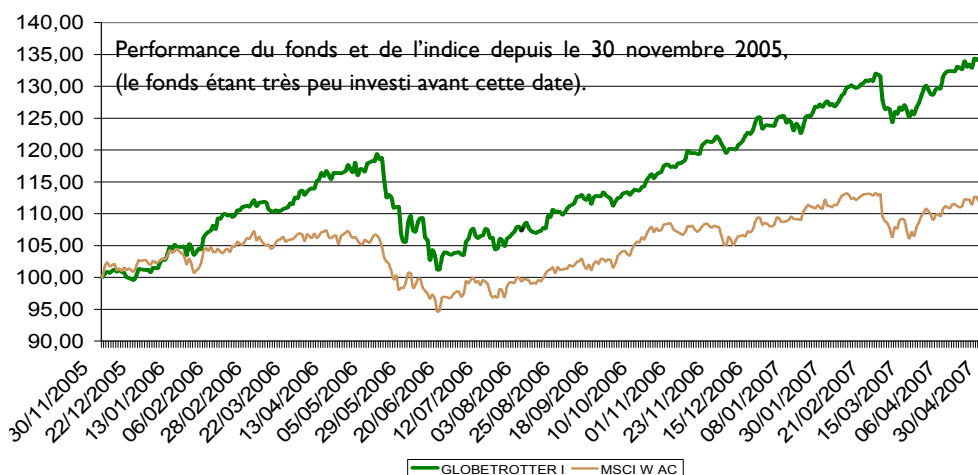
Actions Monde

AVRIL 2007

Performances et risques

En % (au 30/04/2007)	1 mois	2007	1 an	Depuis l'origine
HMG Globetrotter	3,44	7,12	14,76	34,80
MSCI World AC en €	1,66	2,76	6,12	22,37
Classement Europerformance * au 27/04/2007	39/231	13/226	12/205	ND

* Catégorie Actions Internationales - Général



Sur 1 an		Tracking Error :	9,63 %
Volatilité HMG Globetrotter :	12,31 %	Ratio d'information :	0,90
Volatilité MSCI World AC :	10,79 %	Ratio de Sharpe :	0,93

Valeur liquidative

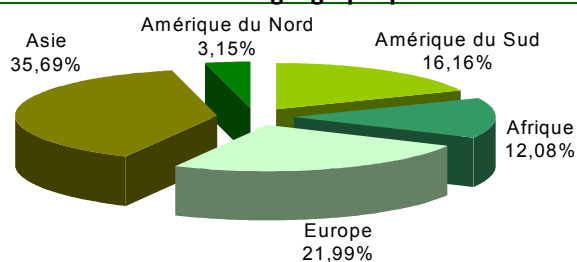
Valeur liquidative au 30 avril 2007 :	1 347 978,38 €
Actif net total :	34 241 804,62 €

Principales lignes du portefeuille

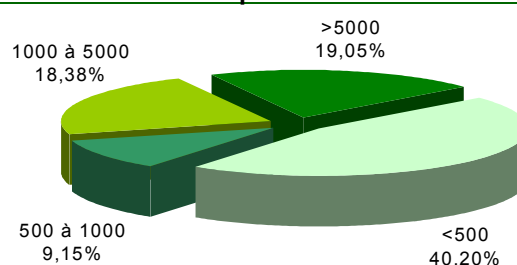
Standard Chartered	3,33 %	<u>Achats nouveaux titres</u>
Bangkok Aviation Fuel	2,75 %	Bosch Corp.
Tractebel Energia Brésil	2,69 %	
Chargeurs	2,67 %	<u>Ventes</u>
Rougier	2,47 %	
Coelce	2,44 %	
Gajah Tunggal	2,31 %	
Energias do Brasil	2,29 %	
Malteries Franco-Belges	2,10 %	
Safran	2,08 %	

Structure du portefeuille

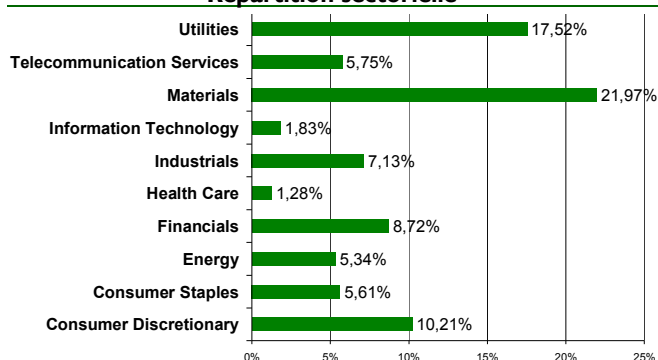
Par zone géographique



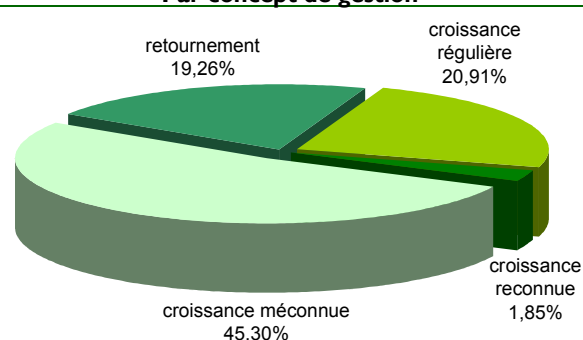
Par capitalisation



Répartition sectorielle



Par concept de gestion



Répartition par pays : les 10 principaux

Brésil	15,32 %
France	9,95 %
Thaïlande	7,71 %
Indonésie	7,39 %
Corée du Sud	7,36 %

Royaume-Uni	7,05 %
Malaisie	6,31 %
Afrique du Sud	4,11 %
Maroc	3,99 %
Turquie	3,17 %

Commentaire

Après la petite correction de la fin février 2007, la quasi-totalité des marchés boursiers mondiaux sont repartis fortement à la hausse. Le MSCI World a progressé de presque 5% au seul mois d'avril. Même en France, l'optimisme semble de mise – malgré des performances économiques modestes – puisque le CAC 40 vient de repasser la barre des 6000 points – un niveau qui n'avait plus été atteint depuis début 2001 ! Dans cette atmosphère d'euphorie générale, un marché dénote étrangement : le Japon. Le Topix n'a réussi à progresser que de 6% depuis fin 2005 et a baissé de 2,4% (en USD) en avril 2007. Cette constatation semble digne d'intérêt à deux titres : du point de vue des réflexions que nous pouvons en tirer sur les perspectives des marchés boursiers mondiaux, d'une part, sur l'intérêt pour Globetrotter d'investir au Japon, d'autre part.

On pourrait penser que le comportement du marché boursier japonais ne fait que refléter la situation économique du pays : baisse de la production industrielle (-0,6% en mars), dépenses immobilières stagnantes (+0,1% en mars, contre +0,7% attendu), etc. Cela, en dépit de taux d'intérêt faibles (50 pb) et d'un yen faible. Même l'Europe et les Etats-Unis font mieux. Et la comparaison avec le reste de l'Asie est encore bien plus défavorable. Donc, peu de raisons, a priori, pour inciter les investisseurs à se porter sur le marché japonais. Mais rappelons-nous que le Japon a toujours été l'un des marchés boursiers les plus cycliques. Il peut ainsi servir d'indicateur avancé pour prévoir les corrections sur les autres marchés de la planète. A l'exemple de ce qui s'était passé en 2000 : le marché japonais avait commencé à sous-performer bien avant les marchés américains et européens. Cela permet de remettre en perspective différentes informations (hausse vertigineuse des bourses mondiales, croissance rapide des crédits, etc.) et de conclure à un possible retournement de tendance dans les tout prochains mois.

La désaffection actuelle des investisseurs pour le marché japonais offre aussi un intérêt direct pour le fonds HMG Globetrotter : celui de pouvoir entrer sur la base de multiples modérés sur un marché traditionnellement cher. C'est ce que nous venons de faire en investissant dans la filiale locale de Bosch – spécialisée dans les injecteurs et les systèmes de freinage – et dans N.E. Chemcat, une filiale de BASF présente sur le marché des catalyseurs. Intérêt de cette dernière société : tout en étant présente sur des activités déjà bien établies et donc rentables, elle réalise d'importants efforts de recherche sur le secteur d'avenir des catalyseurs à destination des piles à combustible.